

LE PETROLE

Qu'est-ce que le pétrole ?

A cette question, le dictionnaire répond : " c'est une huile minérale provenant de sources situées en Asie et en Amérique. " Et voilà, nous sommes fixés !

Cette définition, quoique exacte, est fort incomplète. Qu'est-ce donc que le pétrole ? Hé bien ! le pétrole suivant les modifications qu'on lui fait subir, c'est mille choses différentes. Le Protée aux cent aspects divers.

C'est premièrement l'huile d'éclairage, connue de tous ; ensuite, la benzine employée par les teintureries. Après, de l'huile à graisser les machines ; des briquettes solides pour leur chauffage ; des couleurs aux tons brillants. Voici pour la partie industrielle.

Vous le rencontrerez aussi, Madame, sur votre toilette, sous la forme d'un petit pot de vaseline parfumée. Et vous, Monsieur, qui faites fi des préparations philodermiques, mais qui ne détestez pas la bonne chère, vous avez, peut-être, assez souvent mangé, oui, mangé du pétrole sous la figure d'un excellent beurre à goût de noisette. O falsification ! N'ayez crainte, cependant, le pétrole ne peut nuire à votre santé, au contraire ; et si jadis on le vendait comme une panacée universelle, sous le nom d'*huile des Senecas* ou *huile de Gabian*, aujourd'hui, il est un fait avéré que le pétrole brut est un excellent remède contre la diphtérie.

Si nous voulions montrer le pétrole sous toutes ses formes, dans toutes ses applications, nous le retrouverions travesti en alcool, en sucre. Nous le verrions encore agent de destruction dans la panclastite, dans la mélinite ; mais nous n'en finirions pas.

Qu'il nous suffise donc de dire pour terminer, qu'actuellement l'industrie s'habitue de plus en plus à substituer le pétrole au charbon, que les chemins de fer russes, en grande partie, en chauffent leurs locomotives, et qu'enfin la marine de guerre italienne, imitant en ceci l'exemple donnée déjà par un nombre important de steamers marchands, alimente les foyers de ses navires avec le nouveau combustible, trois fois plus léger que le charbon, à nombre de calories égal.

Quoique, normalement, on puisse assimiler les gaz carburés qui s'échappent des sols pétrolifères et des asphaltes solides, que l'on peut exploiter en carrières, au pétrole, nous ne nous occuperons ici que du naphte liquide.

Si la main de l'homme peut transformer le pétrole de cent et de deux cents manières, il est rare de le rencontrer, dans la nature, avec une composition et un aspect uniformes.

Tantôt, c'est un liquide clair, presque transparent, d'une légèreté et d'une volatilité excessives, (naphte de Sourakhany, Russie). Tantôt, il est visqueux, brun, présentant un aspect verdâtre à la lumière réfléchie (naphte de Galicie). Souvent encore, on le rencontre presque pâteux, ayant un aspect et une consistance rappelant le savon noir ; sa densité, dans ce cas, se trouve sensiblement accrue et, exceptionnellement, peut dépasser celle de l'eau (naphte de Sloboda, Galicie).

En tous cas, la composition du naphte reste toujours formée des mêmes éléments principaux ; seules, leurs proportions diffèrent. Nous énumérons donc ces éléments en commençant par les plus légers.

Huile lampante (benzine, kérosène, 1re et 2e).

Huile lubrifiante ;

Parafine (paraffoline, vaseline) ;

Asphalte (mazout) ;

Résidu (coke de pétrole).

La prééminence de l'un de ces facteurs, ou plus lourd, ou plus léger, modifie l'aspect et la densité du liquide brut.

En moyenne, la densité du pétrole est de :

En Galicie	0,870
En Roumanie	0,878
Dans le Caucase	0,920
A Bakou	0,838—0,942
En Allemagne	0,843
Dans l'Italie du Nord	0,787—0,828
Dans l'Italie du Sud	0,942

On voit par ces exemples, que le naphte est un liquide léger, moins dense que l'eau, une huile en un mot. Quelle est donc l'origine de cette huile ? Voilà une question sur laquelle les géologues sont loin de s'entendre.

Les uns prétendent que la houille et le pétrole ont une origine commune ; que l'action continue de la chaleur du globe, ou bien, selon d'autres, la chaleur momentanée produite par les soulèvements volcaniques des époques relativement récentes, a causé dans les couches carbonifères une sorte de distillation dont le résultat aurait donné l'huile de naphte. En effet, l'huile que produit la distillation artificielle de la houille a beaucoup de ressemblance avec le pétrole ; mais d'un autre côté, nous pouvons dire que pas une des régions pétrolifères d'Europe ne se trouve dans les ter-

rains carbonifères ou même dans leur voisinage.

D'autres croient voir dans le naphte, le produit d'une décomposition lente de matières organiques marines accumulées par des siècles en certains endroits. Tel est l'avis de MM. Lesquereux, Newberry, Humboldt, Dufresnoy, Bischoff. Cette opinion est, du reste, la plus généralement admise. Dans ce cas, la présence du pétrole dans des sédiments d'eau douce serait expliqué par le phénomène d'infiltration.

Tout en partageant cette opinion, certains géologues ont attribué la transformation de débris marins en pétrole, non à une décomposition lente, mais à une sorte de distillation produite lors des soulèvements volcaniques. Cette hypothèse serait admissible, si l'on considère que presque tous les terrains pétrolifères européens sont soulevés par des dislocations d'origine franchement volcanique, et que les sources d'huile se trouvent souvent dans le voisinage de phénomènes de même nature (salzes, volcans de boue, etc).

Passons aux explications fantaisistes.

Reichenbach attribue la formation des huiles minérales à la décomposition de la résine des pins de l'époque géologique correspondante.

Un savant (!) autrichien a découvert que le pétrole devait provenir des *cires de ruches d'abeilles antédiluviennes*.

Enfin, il s'est trouvé un Américain pour affirmer que le naphte ne ne pouvait être que l'*urine de baleine* amassée au pôle nord et cheminant par des voies souterraines, jusqu'en Pennsylvanie. Dans ce cas, nous pourrions dire :

"C'est du Nord, aujourd'hui, que nous vient la lumière."

Les paysans de Galicie, eux, sont aussi très affirmatifs ; ils nous disent très sérieusement : "Le pétrole, c'est le sang de la terre." Et, après tout, ils n'ont peut-être pas tort.

Ce fut vers 1859 que l'on atteignit, en Pennsylvanie, les premières sources de pétrole dont l'abondance pouvait donner lieu à des transactions commerciales.

Cette découverte devait révolutionner les industries ayant quelques rapports avec le chauffage et surtout avec l'éclairage.

L'on parlait déjà, depuis longtemps, de l'épuisement probable et relativement proche des gisements de houille. L'on entrevoyait même le moment critique où cette matière, la vie du commerce, devait faire défaut. Comment remédier à cet état